Mais avec le développement des monopoles, la démocratie et le capitalisme devient incompatibles. Avec la propriété étatique des moyens de production, les rapports deviennent plus clairs et prennent la forme nue et évidente du parasitisme de la part de la bureaucratie. La démocratie en Russie doit signifier le contrôle par la classe ouvrière, aussi toute tentative d'instaurer une démocratie véritable mènerait au renversement de la bureaucratie et à l'abolition de ses privilèges. Sur la base du développement des force productives sous le régime capitaliste, la classe capitaliste a pu, pendant toute une périodo historique, co-exister avec un régime démocratique. Mais quelles que soient les concessions que les staliniens puissent être forcés d'accorder sous la pression des masses russes, jamais ils ne pourront permettre l'établissement de la démocratie, car leur existence même dépend de l'étau totalitaire. C'est pour cette raison que le régime stalinien est un régime de crises, et que la croissance et le développement de l'économie, entraînant la croissance et le développement du prolétariat, s'accompagnent de contradictions toujours plus flagrantes.

Seul le prolétariat, en renversant par la force la bureaucratie, en abolissant les inégalités, la dictature, la terreur, les épurations, la police secrète et les camps d'esclavos, pourra rétablir un développement harmonieux des forces productives. L'évolution vers le communisme et vers le dépérissement de l'Etat ne pourra s'effectuer qu'avec la participation et sous le contrôle démocratique du prolétariat. Le régime stalinien, loin de progresser dans cette direction, a besoin avant tout, comme Staline le disait lui-même, d'un Etat toujours plus fort. L'essence politique du régime contient les caractéristiques les plus barbares du plus réactionnaire des régimes capitalistes, à savoir du fascisme. Tous les aspects de la vie sont empoisonnés par les mensonges, l'hypocrisie, la terreur et la crainte. Et ainsi, le développement économique de la Russie entre de plus en plus en confit avec la superstructure politique. Ce conflit ne peut être résolu que par le renversement de la bureaucratie et l'établissement du contrôle ouvrier à un niveau économique plus élévé.

III.- Supprimer toutes les assertions selon lesquelles la <u>tendance</u> va vers la diminution de la productivité du travail.

Réecrire, pour faire ressortir que, malgré <u>le déclin temporaire</u> de la productivité, dû à la guerre et à ses repercussions immédiates, la tendance générale va vers l'accroissement de la productivité du travail en Union Soviétique.

IV.- Supprimer toutes les déclarations et tous les arguments impliquant que la bureaucratie constitue un <u>frein absolu</u> au développement des forces productives et de la productivité du travail.

Réecrire en montrant que les forces productives continuent à se développer malgré les excès et la mauvaise administration de la bureaucratie. Avec la libre participation des masses à la gestion et au contrôle, les forces productives pourraient être développées à un rythme bien plus rapide. C'est pourquoi la bureaucratie constitue un frein relatif aux forces de production, mais non pas un frein absolu.